

San Dorja 22. fevrier 1831.

3 IV - 90

AUTÓGRAFOS
COLECCIÓN CASAVALLE

à Monsieur Broquier.

Monsieur et ancien ami: convaincu du vif intérêt que vous avez
toujours pris à mon sort, je m'empresse de vous annoncer ma
sortie du Paraguay.

Après vingt mois de séjour à Itapua où j'ai fait et fait un
vieux établissement agricole, j'ai enfin passé le Bivara, par ordre
suprême, le 2. fevrier. Le 8. j'ai quitté le bord de ce fleuve, et le
15. je suis arrivé à San Dorja.

Le porteur de ces lignes est Mr. Araujo négociant Portugais:
je l'ai connu à Itapua et je suis prêt de lui être utile si il
vous en fait l'occasion.

La crue excessive de la rivière ne m'a pas encore permis
de passer tous mes effets, mais aussitôt qu'ils seront de ce côté j'irai
visiter tous les villages des mitheous qui se trouvent sur la rive
gauche de l'Uruguay. Je passerai ensuite à Corricaten où
j'espère trouver ce que j'y ai laissé et surtout mes livres qui me
sont devenus extrêmement nécessaires par la perte que j'ai faite de
plusieurs ouvrages dans les premiers mois de mon entrée au
Paraguay. De Corricaten je reviendrais probablement à San
Dorja et toutes mes affaires étant terminées ici, je me dirigerai
sur Buenos Ayres où j'ai fait de beaux et tant de besoins
à aller.

un copieur de la lettre du 28. mai

afin de mettre un terme à toutes les tristes suppositions
que vous et tous mes amis devez naturellement avoir faites sur mon
existence pendant les neuf années de ma détention au Paraguay; je
dois vous dire que j'y ai passé ma vie aussi heureuse que
possible, ou qu'on peut l'être, lorsqu'on se trouve privé de toute
relation avec sa patrie, sa famille et ses amis.

L'exercice de la médecine m'a toujours fourni un moyen de
subsistance, mais il m'occupait pas tout mon temps, je me suis, autant
par goût que par besoin, livré à l'agriculture et j'ai trouvé en
elle une multitude de jouissances; en même temps j'ai formé une
salle que d'œuvres de vie et de loisirs. Successivement enfin j'ai

monté une menuiserie et une serrurerie, qui non seulement,
servaient aux besoins journaliers de mon établissement agricole
mais encore qui me donnaient quelques profits, par les ouvrages qui
s'y faisaient pour le dehors. à l'aide de ces moyens j'avais acquis
une existence qui me faisait vivre dans la plus grande aisance

Le 12. mai 1829, dans aucun autre préliminaire, le Délégué
de Santiago me communiqua l'ordre de Suprême Dictateur de
général. C'est ordre ^{le plus} était un mélange de justice et d'injustice que
je n'ai pas encore pu expliquer d'une manière positive, enfin
baloté depuis le 12. mai 1829 jusques au 2. février 1831. c.à. d. pendant
sept-mois et vingt jours j'ai passé la Parana avec tous les
honneurs de la guerre. Cette seconde époque de ma vie
au Paraguay a été pour moi un véritable tourment.

AUTÓGRAFOS
COLECCIÓN CASAVALLE

je n'avais jamais donné lieu à personne de se plaindre de moi, j'étais bien vu et j'en laïssais dire à tout le monde; le Suprême Dictateur même, dès mon entrée dans la République, jusqu'en 1824 ne m'avait accordé la plus grande liberté et les chefs du Département dans lequel je vivais me traitaient avec bonté. Enfin comme tout a un terme le Dictateur a définitivement et véritablement décrété ma sortie du Paraguay et il l'a fait de la manière la plus généreuse; je suis donc libre et dans peu j'irai vous embrasser, à tous nos amis qui se souviennent de moi veuillez me rappeler de leur écrire. Dans ma détention j'ai parlé à tout le monde et dans cette géographie j'ai beaucoup voyagé.

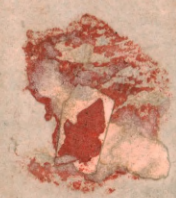
Pendant neuf années consécutives je n'ai pas parlé à son le français parce que j'ai vu vos tentatives pour dictées et toutes les fautes que j'ai commises dans ma lettre.

Adieu mon cher Mr. Roguin je vous en prie de vous voir et je vous hater mes autres affaires etc.

Votre compatriote et sincère ami
Al. Simon D. Pedro Aimé Bonpland
De Angelis, p. S. aff. no. 1000

D. Ay. 5. de Abril
1831.

Al Sr
Dn. Domingo Boguen
Calle de Chacabuco n.º 19
Buenos Ayres



[Faint, mostly illegible handwritten text in Spanish, likely bleed-through from the reverse side of the paper.]